Bouille bernoise - pakt bern : Pascal Viglino : percussioniste et compositeur, théâtre musical

Autor(en): **Jaccoud, Antoine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Dissonanz = Dissonance**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 136

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-927528

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pascal Viglino

Percussionniste et compositeur, théâtre musical

Sortir de la cage

Il aurait pu se vouer sans limite aucune au *Je* parfois un peu pénible des expressions contemporaines, intellectualisant ses propos, congelant ses prestations, s'affranchissant farouchement des tentations de la mélodie et de tout ce qui pourrait s'apparenter de près ou de loin au *mainstream*. Au lieu de cela, Pascal Viglino, de Martigny, le monde entier au compteur de ses engagements et contrats dans les maisons d'opéra et les orchestres les plus prestigieux, veut ressusciter les *rrrr* du patois de ses grand-parents dans ses spectacles de théâtre musical, et nourrir ses performances des vagues souvenirs qui lui restent de ses propres apparitions, enfant, dans les groupes folkloriques fréquentés par ses parents.

Pascal Viglino n'est pas un traître à ses deux patries – ni à celle de la musique classique qui l'a nourri dans tous les sens du terme, ni à la musique contemporaine qu'il exerce ardemment et où il réquisitionne ses amis et camarades de création. Il n'empêche : il est tout de même un transfuge, un fugueur, un évadé chronique, une sorte de chèvre de Monsieur Seguin incapable de rester dans les bergeries où on voudrait l'attacher. Au carcan imposé au corps par l'exercice discipliné de la musique, il oppose la gestuelle ludique du théâtre musical. A la haine de la mélodie, des fragments de Dalida (*out of cage* sa dernière proposition, au titre emblématique) suffisamment identifiables toutefois pour s'attirer des ennemis chez les puristes. A la performance en solo, il substitue le travail collectif, la rencontre des pros et des amateurs, et les transdisciplinarités les plus casse-gueules : par exemple faire bosser ensemble, dans une tension plus ou moins contrôlée, des créateurs de vêtements italiens et des compositeurs – de musique ! – suisses, histoire d'évoquer *Marignan 1515* d'originale manière. A l'austérité, enfin, parfois excessive des propositions contemporaines, Pascal Viglino répond par une espiéglerie légère et faussement innocente qui dit bien que s'il n'a pas l'esprit de sérieux, il a au moins le sérieux de l'esprit. Jouant *Modzon* devant le public du Caire en 2015 avec pour tout bagage une table amplifiée et ce ridicule gadget de bazar que l'on retourne pour lui faire émettre un mugissement, il frise le tragique dans ses poses, ses mimiques et ses sons – tant et si bien que l'on pense soudain à Karl Valentin, ou à un Buster Keaton version 2.0.

Pascal Viglino joue sur toutes les scènes et sur tous les tableaux sans faire honte à aucun, mais cherchant sans cesse la sortie, comme ces fauves des cirques d'autrefois qui toujours regardaient vers le haut, au-dessus de la tête du dompteur, vers le trou de lumière de la cime du chapiteau. Il pourrait être fier de cette belle réticence devant la domestication. Il reste toutefois modeste, conçoit même une sorte d'embarras devant le sentiment d'être un touche-à-tout. *« J'aimerais bien n'avoir qu'une seule passion »*, lâche-t-il, presque désolé, *« comme ceux qui font du vélo, par exemple »*.

ANTOINE JACCOUD
Né en 1957 à Lausanne où il vit. Politologue de formation, il écrit pour le cinéma (*Home* d'Ursula Meier), le théâtre, la radio, et la performance publique. Lauréat du Prix d'honneur des 51e Journées de Soleure 2016. Il est membre du groupe d'auteurs et de musiciens « Bern ist überall ». Son dernier livre, *Country*, est paru aux Editions d'autre part.